

Extrême droite hors de nos facs, hors de nos quartiers et hors de nos vies !

Après les facultés d'Assas, Lyon, Nancy, le « rat noir » symbole du GUD (Groupe Union Défense), ses petits camarades des Jeunesses Nationalistes ou de l'Action Française (royalistes) voudraient demain tenter de faire leur nid dans tous nos établissements scolaires et universitaire en se présentant aux élections sous les étiquettes UDJ (Union de Défense de la Jeunesse) ou ULN (Union des Lycéens Nationalistes) ou en infiltrant les listes du M.E.T./U.N.I.

Créé en 1968, le GUD se refait une santé depuis 2010/2011 en se rapprochant des jeunesses du Front National et plus récemment des Jeunesses Nationalistes Identitaires de A. Gabriac et Y. Benedetti.

Chez les gentlemen fascistes, comme ils se définissent eux-mêmes il faut « être présent à toutes les soirées ou réunions étudiantes, mettre le côté gentleman fasciste en avant. Il faut s'inscrire à des clubs de combat pour instaurer un climat de peur pour les gauchistes ». Pour égayer les soirées « privées », entre nationalistes, de gentilles ballades nazies sont brailées, des saluts bras tendus devant les drapeaux du IIIe Reich sont même filmés et diffusés sur Internet...



Activisme violent, car ces « gentlemen » n'hésitent pas à cogner sur des femmes, des handicapés ou des militants antifascistes, incitation à la haine raciale, révisionnisme, voire négationnisme au regard des faits historiques, menaces de mort, ratonnades (expéditions punitives), homophobie, machisme, nostalgie du IIIème Reich, des pogroms (agressions meurtrières contre les juifs) et des génocides ethniques sont en réalité les desseins de ceux qui ont notamment choisi « le rat noir » comme emblème ! Si dans les siècles passés le rat a toujours été l'un des vecteurs de la peste, eux n'hésitent pas à revendiquer cette image animale pour n'en doutons pas, propager « la peste brune ».

Le 22 décembre dernier les JN n'ont pu se réunir à Avignon comme ils l'avaient programmé grâce à l'action du collectif Antifasciste 84 dont la mobilisation a empêché la tenue de cette réunion. Ce premier résultat ne doit pas occulter les futures tentatives d'implantation des fascistes et nazillons sur le département, tant « le ventre de la bête est toujours fécond ». **Selon nos informations, aux prochaines élections étudiantes du 12 mars à l'Université d'Avignon, des membres de l'Action Française seront candidats sous l'étiquette M.E.T./U.N.I.**

Nos établissements n'ont pas besoin de ces extrémistes : Ni ici, ni ailleurs !

Aussi, nous ne relâcherons pas notre vigilance, et, présents régulièrement devant les établissements scolaires du département, sur les places, dans les quartiers, nous mettrons tout en œuvre dans les prochaines semaines pour barrer la route à l'extrême droite et pour empêcher que leur discours abject ne pollue l'esprit des lycéens.